

# Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro vingt-trois

Jeff Pippenger

2026-01-04

## Numéro vingt-trois

Dans l'article vingt-deux, j'ai écrit: "Puis, au chapitre onze, la généalogie du peuple élu est représentée par dix noms, de Sem à Abram. Le chapitre onze est le récit de la tour de Babel, mais aussi la généalogie du peuple élu, telle que représentée par Abraham. Le chapitre onze présente un peuple choisi appelé à entrer dans une alliance triple avec Dieu. La troisième et dernière étape fut le sacrifice d'Isaac au chapitre vingt-deux. Le chapitre "onze" est le début alpha et le chapitre "vingt-deux" est la fin oméga. La foi requise pour entendre la voix de Dieu dans la signification des noms n'est pas différente de la foi requise pour entendre Sa voix dans la numérotation de Sa Parole."

Le chapitre onze présente l'alliance de Caïn et l'alliance d'Abel. Nous avons montré à maintes reprises au fil des années que les caractéristiques prophétiques de la tour de Babel représentent une fausse alliance. Après le déluge, il y eut un changement de dispensation : on passait du culte à la porte d'Éden avant le déluge à un culte qui, après le déluge, devait se faire à un autel. L'autel avait des prescriptions bibliques précises. Il devait être érigé en pierre naturelle, sans que la pierre soit taillée par la main de l'homme. Il devait être pierre sur pierre, sans mortier.

Le but de la tour était de donner un nom aux cohortes de Nimrod, ce qui représente le caractère. Dans la tour, nous voyons l'humanité chercher à se sauver elle-même et à s'élever comme les dieux du ciel. La tour est le symbole d'une église qui pense pouvoir se sauver elle-même et qui estime devoir être élevée, comme le font les dix rois dans le Psaume 83, lorsqu'ils élèvent la tête papale lors de la confédération maléfique de la prophétie biblique, qui a lieu au moment de la loi du dimanche.

Cantique, psaume d'Asaph. Ô Dieu, ne garde pas le silence; ne te tais pas, et ne reste pas immobile, ô Dieu. Car voici, tes ennemis font du tumulte, et ceux qui te haïssent ont levé la tête. Psaume 83:1, 2.

Le monde venait d'être détruit par le déluge de Noé, et si Dieu a fixé la clôture du temps de grâce pour le monde antédiluvien, c'est parce que les pensées de l'homme étaient devenues continuellement mauvaises. La Bible parle de l'unité de diverses manières, dont l'une est de voir « d'un même œil ». Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?

Maintenant, je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à parler tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous; mais que vous soyez parfaitement unis dans un même esprit et dans un même jugement. 1 Corinthiens 1:10.

Lorsque Dieu confondit la langue lors du jugement contre le royaume de Nimrod, il ressort qu'avant cette confusion, ils étaient tous unis, et qu'ainsi ils avaient tous le même caractère, et ce caractère était une religion fondée sur les œuvres humaines, par opposition à ceux qui, dans ce même chapitre, sont représentés par Abraham. Sem était une âme fidèle au temps de Nimrod. Les historiens désignent Sem comme celui qui tua Nimrod, le puissant rebelle devant le Seigneur. L'argument tient sans les idées des historiens, car Sem est un homme de l'alliance, qui fait remonter sa lignée à Noé, un homme de l'alliance, qui fait remonter sa lignée à Seth, un autre homme de l'alliance, qui est entré dans l'histoire de l'alliance pour remplacer son frère Abel, qui était un autre homme de l'alliance, descendant direct d'Adam.

Le chapitre onze de la Genèse est la grande controverse entre le Christ et Satan, dans le contexte d'une alliance de vie et d'une alliance de mort. Nimrod représente le grand chasseur devant l'Éternel, car il représente une Église qui compte de nombreux fidèles. Abram, par Sem, représente une Église qui n'a que peu de fidèles. Sem était l'homme de l'alliance quand Nimrod construisait sa tour, mais, au chapitre onze, les deux alliances ne sont pas représentées par Sem et Nimrod, mais par Nimrod et Abraham. Paul identifie clairement cette règle prophétique.

Car ce Melchisédek, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, qui rencontra Abraham revenant de la défaite des rois et le bénit; à qui Abraham donna aussi la dîme de tout; il est d'abord, selon la signification de son nom, roi de justice, puis aussi roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix; sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, mais rendu semblable au Fils de Dieu, il demeure prêtre à perpétuité. Considérez donc combien grand était cet homme, à qui même le patriarche Abraham donna la dîme du butin.

Et en vérité, ceux d'entre les fils de Lévi, qui reçoivent la charge du sacerdoce, ont, selon la loi, le commandement de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, bien qu'ils soient issus des reins d'Abraham:

Mais celui dont la descendance n'est pas comptée parmi eux a reçu la dîme d'Abraham et a béni celui qui avait les promesses. Et, sans contredit, l'inférieur est béni par le supérieur. Et ici, des hommes qui meurent reçoivent la dîme; mais là, c'est celui dont il est attesté qu'il vit qui la reçoit. Et, pour ainsi dire, Lévi aussi, qui perçoit la dîme, a payé la dîme en Abraham. Car il était encore dans les reins de son père lorsque Melchisédek le rencontra. Hébreux 7:1-10.

Il y a beaucoup de vérité présente au sujet de Melchisédek, mais je me contente d'indiquer que Paul enseigne directement que les caractéristiques prophétiques des hommes de l'alliance — et par là j'entends les hommes et les femmes dans le témoignage inspiré dont le témoignage scripturaire identifie un jalon dans la ligne prophétique de l'alliance de Dieu avec l'humanité. Paul enseigne que Melchisédek, qui a vécu avant l'établissement du sacerdoce lévitique au Sinaï, et donc plus de quatre cents ans avant qu'il y eût un sacerdoce lévitique, avait reçu la dîme de la part de Lévi. Pour appartenir au sacerdoce lévitique, il fallait être Lévitique et pouvoir prouver une ascendance de sang remontant à Lévi. Melchisédek ne pouvait pas montrer que son ascendance provenait de la lignée de Lévi, car Lévi n'était pas encore né.

La ligne prophétique qui représente l'alliance de Dieu avec Adam et Ève se compose en réalité de deux alliances. La première était une alliance de vie assortie d'une simple épreuve. Après la chute et l'épreuve manquée, l'alliance suivante impliquait le sang d'un agneau afin de pourvoir à des vêtements. Puis vint l'alliance de Dieu avec l'humanité, représentée par l'arc-en-ciel, Noé et le culte à l'autel. Puis, en Genèse 11, commença l'alliance de Dieu avec un peuple choisi, qu'on appellerait les Hébreux. Dans chacun de ces récits, les personnages bibliques sont des hommes ou des femmes d'alliance.

Dans Genèse 11, le début de l'alliance de vie avec un peuple choisi est présenté, et il l'est précisément là où Nimrod établit l'alliance de mort, telle que la représentent les briques et le mortier, qui étaient la contrefaçon des pierres non taillées et de l'absence de mortier que représentait l'autel. Sœur White nous informe que l'autel représente le Christ; ainsi, la religion de Nimrod, qui est une religion contrefaite, représente un Christ contrefait.

Et ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! Faisons des briques et cuisons-les à fond. Et ils se servirent de briques au lieu de pierres, et le bitume leur servit de mortier. Genèse 11:3.

Et si tu m'élèves un autel de pierre, tu ne le bâtiras pas en pierre taillée; car si tu y lèves ton outil, tu le profaneras. Exode 20:25.

Nous courons le risque de mêler le sacré et le profane. Le feu sacré venant de Dieu doit être utilisé dans nos efforts. Le véritable autel, c'est le Christ ; le véritable feu, c'est le Saint-Esprit. C'est là notre inspiration. Ce n'est que dans la mesure où le Saint-Esprit conduit et guide un homme qu'il est un conseiller sûr. Si nous nous détournons de Dieu et de ses élus pour consulter des autels étrangers, il nous sera répondu selon nos œuvres. Messages choisis, livre 3, 300.

Parmi d'autres vérités, l'une des leçons tirées prophétiquement de Genèse 11 est qu'elle représente le début d'une ligne prophétique. Le déluge de Noé marque une séparation prophétique. Quand Noé sortit de l'arche, il devait y avoir un nouveau mode de culte, et le mode de culte produit toujours deux classes d'adorateurs, comme cela est exposé dans l'histoire de Caïn et d'Abel. Genèse 11 est un monde nouveau, avec une histoire des commencements qui devient le récit fondateur de l'histoire de la fin, alors que le peuple d'alliance de Dieu des derniers jours appelle les ouvriers de la onzième heure à sortir de Babylone pendant la crise de la loi du dimanche. Nimrod est l'homme du péché durant la crise de la loi du dimanche, et Sem, qui est Abraham, est l'homme de Dieu dans cette même crise. La dispersion et la confusion des langues de Genèse 11 commencèrent peu après que Noé eut quitté l'arche. Le thème du chapitre onze est celui des deux alliances, et l'histoire atteint sa conclusion lorsque la troisième étape de l'alliance abrahamique est exposée au chapitre vingt-deux.

Le chapitre onze est l'histoire alpha de la lignée d'Abraham qui atteint l'histoire oméga au chapitre vingt-deux. Le récit initial de la Babel de Nimrod et le récit final de l'offrande d'Isaac représentent tous deux le jugement final sur l'humanité. La ligne commence à la tour de Nimrod et s'étend jusqu'à l'offrande d'Isaac, et la ligne culmine en deux offrandes opposées. L'offrande de Nimrod reçoit le jugement exécutif de Dieu, et le jugement d'Abraham reçoit la bénédiction de Dieu.

Nimrod est l'alpha du chapitre onze et Abraham est l'oméga du chapitre vingt-deux. L'oméga est toujours plus grand, d'au moins vingt-deux fois selon l'alphabet hébreu, et la puissance manifestée en confondant les langues et en dispersant les nations au loin a été de loin surpassée par la puissance de la croix. La tour de Nimrod représente les tours jumelles du 11 septembre et l'offrande d'Isaac représente la loi du dimanche.

La ligne de l'alliance avec un peuple choisi commence avec le symbole du nombre onze et se termine avec le symbole du nombre vingt-deux. Cette ligne se termine à la clôture du temps de probation, dans l'histoire alpha de Nimrod comme dans l'histoire oméga d'Abraham. L'histoire même de Nimrod et d'Abraham est présentée dans le premier livre de la Bible, et elle s'inscrit dans le contexte du relèvement après la destruction toute récente du déluge de Noé. Dans le premier livre de la Bible, l'illustration des deux alliances fournit deux témoins qui attestent la clôture du temps de probation dans la ligne qui va du chapitre onze au chapitre vingt-deux.

Que celui qui est injuste soit encore injuste; et que celui qui est souillé soit encore souillé; et que celui qui est juste soit encore juste; et que celui qui est saint soit encore saint. Apocalypse 22:11.

Nimrod est encore injuste et souillé, et Abraham est encore juste et saint, comme identifié dans l'alpha de Genèse 11-22, et aussi dans l'oméga d'Apocalypse 22:11. Juste avant que la probation prenne fin, une déclaration au verset 10 est faite pour ne pas sceller les paroles de la prophétie de ce livre. Juste avant que la probation prenne fin, au verset suivant, il y a une prophétie dans l'Apocalypse qui doit être descellée. Deux versets après le verset onze, le Christ fournit la clé pour desceller cette prophétie.

Et il me dit: Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste; que celui qui est souillé se souille encore; que le juste pratique encore la justice; et que celui qui est saint se sanctifie encore. Et voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera son œuvre.

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier. Apocalypse 22:10-13.

Le chapitre vingt-deux est le chapitre oméga de toute la Bible, et la clé pour ouvrir la prophétie de l'Apocalypse, qui est scellée, est le principe que le Christ a mis en avant par-dessus tout au chapitre un de l'Apocalypse. Le chapitre un est la première lettre de l'alphabet hébreu, et le chapitre vingt-deux en est la dernière. Aux versets neuf à onze du chapitre un, Jean se présente et identifie le Christ comme l'Alpha et l'Oméga.

Moi, Jean, qui suis aussi votre frère et compagnon dans la tribulation, et dans le royaume et la persévérance de Jésus-Christ, me trouvais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ. J'étais dans l'Esprit, au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix puissante, semblable à celle d'une trompette, disant : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; et : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. Apocalypse 1:9-11.

Au verset 11, Jean est à Patmos, mais il se retourne au verset 12, et à partir de là, il se trouve dans le sanctuaire céleste. Ainsi, aux versets 9 à 11, nous trouvons le témoignage de Jean, qui identifie Jésus comme l'Alpha et l'Oméga, ce que Jésus s'était déjà appliqué à lui-même au verset 8 :

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. Apocalypse 1:8.

Au verset huit, Jean écrit ce qu'il a entendu le Christ dire de lui-même. Aux versets neuf à onze, c'est Jean qui parle de lui-même. Cela constitue deux témoins dans les onze premiers versets qui identifient le Christ comme l'Alpha et l'Oméga. Les versets neuf à onze constituent une unité de pensée distincte. Bien qu'ils soient liés à l'ensemble du chapitre, dans ces versets Jean parle de lui-même, tandis qu'aux versets quatre à huit, Jean parle au nom de la divinité à ses églises. Le verset quatre ouvre une unité de pensée qui se termine au verset huit. Cela se reconnaît à la présentation initiale du Christ — qui était, qui est et qui est à venir — mentionnée au verset quatre puis de nouveau au verset huit.

Jean, aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient ; et de la part des sept esprits qui sont devant son trône ; et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre. À celui qui nous aime, et qui nous a lavés de nos péchés par son propre sang, et qui a fait de nous des rois et des prêtres pour Dieu, son Père, à lui soient la gloire et la domination aux siècles des siècles. Amen. Voici, il vient avec les nuées ; et tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, Amen.

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. Apocalypse 1:4-8.

Les trois premiers versets du chapitre un présentent la Révélation de Jésus-Christ, qui est descellée juste avant que la probation ne prenne fin, car le verset trois dit : "le temps est proche". "Le temps est proche" est identique à l'énoncé du verset dix du chapitre vingt-deux, qui dit : "ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche". La prophétie qui est descellée est la Révélation de Jésus-Christ.

Le verset 4 marque le début de l'ouverture des sceaux, et il s'ouvre sur le témoignage de Jean: «Moi, Jean,» puis au verset 8, c'est le Christ qui se présente. Un témoin humain dans le premier des cinq versets et un témoin divin à la fin. Le verset 4 désigne le Père céleste comme celui «qui est, qui était et qui vient.» Le verset 8 désigne le Christ comme celui «qui est, qui était et qui vient.»

La clé pour ouvrir les sceaux de la Révélation de Jésus-Christ est le principe de l'alpha et de l'oméga. En tant que Premier et Dernier, le Christ existe aussi au présent, même s'il a été dans le passé et sera dans l'avenir. Le fait que Jésus et le Père soient tous deux le Dieu qui était, qui est et qui vient est une autre présentation du Christ comme Alpha et Oméga. Il est l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin, et il était au commencement et sera à la fin. Les "clés" du royaume, données à l'Église à Césarée de Philippe, sont aussi la "clé" placée sur l'épaule d'Éliakim en Ésaïe 22:22. L'alpha du livre de l'Apocalypse est le chapitre un et l'oméga est le

chapitre vingt-deux, de sorte que nous trouvons tout l'alphabet hébreu dans les chapitres de l'Apocalypse. Le chapitre treize représente la rébellion des États-Unis et, par la suite, du monde. Le chapitre un présente le Christ comme Alpha et Oméga, et le chapitre vingt-deux identifie la même vérité, mais en lien avec l'ouverture des sceaux mentionnée au chapitre un. Les chapitres un, treize et vingt-deux représentent les trois lettres hébraïques qui, ensemble, forment le mot "vérité".

Au chapitre vingt-trois de Matthieu, Jésus prononce huit malheurs contre les Pharisiens et les Sadducéens. Au dernier verset du chapitre vingt-deux, l'échange du Christ avec les Juifs ergoteurs s'achève sur l'énigme de David, une énigme qui ne peut être résolue que si l'on comprend le principe de l'alpha et de l'oméga.

Pendant que les Pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ?

Ils lui disent : Le Fils de David.

Il leur dit: Comment donc David, par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?

Et personne ne put lui répondre un mot, et, à partir de ce jour-là, personne n'osa plus lui poser des questions. Matthieu 22:41-46.

La conclusion du chapitre vingt-deux identifie un jalon de l'histoire de l'alliance. Jérémie aborde également cette ligne de vérité :

La parole qui vint à Jérémie de la part du Seigneur, disant : Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là proclame cette parole, et dis : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Amendez vos voies et vos actions, et je vous ferai demeurer en ce lieu. Ne vous fiez pas à des paroles mensongères, en disant : C'est ici le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur.

Car si vous amendez vraiment vos voies et vos actions; si vous rendez vraiment la justice entre un homme et son prochain; si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent et ne suivez pas d'autres dieux pour votre malheur, alors je vous ferai habiter en ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, pour toujours et à jamais. Voici, vous vous fiez à des paroles mensongères qui ne servent à rien. Volez-vous, tuez-vous, commettez-vous l'adultère, jurez-vous faussement, brûlez-vous de l'encens à Baal, et suivez-vous d'autres dieux que vous ne connaissez pas; puis venez-vous vous tenir devant moi dans cette maison qui est appelée de mon nom, et dire: Nous sommes délivrés pour faire toutes ces abominations ?

Cette maison, qui porte mon nom, est-elle à vos yeux devenue une caverne de brigands ? Voici, moi-même, je l'ai vu, dit le Seigneur. Mais allez maintenant au lieu que j'avais à Silo, où j'avais établi mon nom pour la première fois, et voyez ce que j'ai fait à cet endroit à cause de la méchanceté de mon peuple Israël.

Et maintenant, parce que vous avez fait toutes ces œuvres, dit le Seigneur, et que je vous ai parlé, me levant de bonne heure et parlant, mais vous n'avez pas écouté; et je vous ai appelés, mais vous n'avez pas répondu; c'est pourquoi je ferai à cette maison, qui est appelée de mon nom, en laquelle vous vous confiez, et au lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai fait à Shiloh. Et je vous rejeterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la descendance d'Ephraïm. Toi donc, ne prie pas pour ce peuple, ne pousse ni cri ni prière en leur faveur, n'intercède pas auprès de moi: car je ne t'écouterai pas. Jérémie 7:1-16.

Il fut dit à Jérémie de ne pas prier pour l'Israël ancien, car ce peuple avait atteint un point de non-retour, tout comme les Juifs ergoteurs à la fin du chapitre vingt-deux. Lorsque Moïse (un homme d'alliance) fut confronté à la décision de Dieu de détruire le peuple d'alliance choisi, Moïse intercèda par la prière. Au chapitre sept, il est dit à Jérémie de ne pas prier pour ce même peuple d'alliance. L'histoire prophétique de Shiloh est identifiée comme la preuve, ligne après ligne, que Dieu rejette un peuple d'alliance choisi lorsque son péché atteint un point irrémédiable, comme l'exprime un verset.

Éphraïm est attaché aux idoles : laisse-le. Osée 4:17.

Dans l'histoire de l'alliance, le moment où Dieu met fin à sa relation d'alliance est un jalon précis. Le rejet du rapport de Josué et de Caleb, marquant la dixième épreuve, en est un autre exemple. Il est également dit à Jérémie de ne pas prier pour ce peuple quelques chapitres plus tard.

C'est pourquoi ne prie pas pour ce peuple, n'élève pour eux ni cri ni prière; car je ne les écouterai pas au temps où ils crieront vers moi dans leur détresse. Jérémie 11:14.

Au chapitre sept, le rejet des Laodicéens au moment de la loi du dimanche, tel que représenté par le symbolisme de Shiloah, identifie ce qu'Il "fera" dans un proche avenir.

C'est pourquoi je ferai à cette maison, qui porte mon nom et en laquelle vous mettez votre confiance, ainsi qu'au lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, ce que j'ai fait à Silo. Et je vous chasserai loin de ma vue, comme j'ai chassé tous vos frères, même toute la descendance d'Éphraïm. Toi donc, ne prie pas pour ce peuple, ne pousse ni cri ni prière en leur faveur, n'intercède pas auprès de moi, car je ne t'écouterai pas. Jérémie 7:14-16.

Au chapitre onze, l'ordre de ne pas prier porte sur la crainte qui s'emparera des Laodicéens lorsqu'ils se retrouveront dans le temps de détresse qui suivra la loi du dimanche. La crainte qu'ils éprouvent s'inscrit dans l'histoire de leur rejet de l'alliance.

Écoutez les paroles de cette alliance, et parlez aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem ; et dis-leur,

Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël ;

Maudit soit l'homme qui n'obéit pas aux paroles de cette alliance, que j'ai prescrite à vos pères le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, de la fournaise de fer, disant: Obéissez à ma voix et mettez-les en pratique, selon tout ce que je vous commande; alors vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu; afin d'accomplir le serment que j'ai juré à vos pères, de leur

donner un pays où coulent le lait et le miel, comme il en est aujourd'hui.

Alors je répondis et dis: Qu'il en soit ainsi, ô Seigneur. Alors le Seigneur me dit,

Proclame toutes ces paroles dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, en disant: Écoutez les paroles de cette alliance, et mettez-les en pratique. Car j'ai instamment averti vos pères, depuis le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, me levant de bon matin pour les avertir et disant: Obéissez à ma voix. Mais ils n'ont pas obéi, ils n'ont pas tendu l'oreille; chacun a suivi les penchants de son mauvais cœur; c'est pourquoi je ferai venir sur eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur ai commandé de mettre en pratique; mais ils ne les ont pas mises en pratique.

Et l'Éternel me dit: Un complot a été découvert parmi les hommes de Juda et parmi les habitants de Jérusalem. Ils sont revenus aux iniquités de leurs pères, qui ont refusé d'écouter mes paroles; et ils ont suivi d'autres dieux pour les servir: la maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu mon alliance que j'ai conclue avec leurs pères.

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur: Voici, je ferai venir sur eux un malheur auquel ils ne pourront échapper; et même s'ils crient vers moi, je ne les écouterai pas. Alors les villes de Juda et les habitants de Jérusalem iront crier vers les dieux auxquels ils offrent de l'encens; mais ils ne les sauveront pas du tout au temps de leur détresse. Car le nombre de tes dieux, ô Juda, était celui de tes villes; et selon le nombre des rues de Jérusalem vous avez dressé des autels à cette chose honteuse, des autels pour brûler de l'encens à Baal.

C'est pourquoi n'intercède pas pour ce peuple, n'élève pour eux ni cri ni prière; car je ne les écouterai pas au moment où ils crieront vers moi à cause de leur détresse. Jérémie 11:1-14.

La résurrection des candidats, pour être parmi les cent quarante-quatre mille, est identifiée dans Apocalypse 11:11 ; et leur rassemblement final est identifié dans Ésaïe 11:11 ; et la ligne extérieure du dragon, de la bête et du faux prophète est identifiée dans Daniel 11:11 ; le jugement des ivraies lors de la loi du dimanche est identifié dans Ézéchiel 11:11, et le châtiment et la peur qui s'abattent sur les vierges folles sont identifiés dans Jérémie 11:11.

L'ordre de ne pas prier pour ce peuple constitue le jalon des derniers versets de Matthieu, chapitre vingt-deux, et le chapitre vingt-trois énonce huit malheurs contre l'adventisme. Le chapitre vingt-trois est soit le 22 octobre 1844, soit la loi du dimanche. Ces deux jalons sont un accomplissement du mariage, et le mariage est entre une épouse et un époux, qui deviennent une seule chair. La consommation du mariage représente l'expiation, ou « at-one-ment ». L'homme a été créé à l'image de Dieu, et Dieu créa le mâle et la femelle. Leur descendance est représentée par vingt-trois chromosomes de l'homme et vingt-trois de la femme. Ensemble, leurs quarante-six chromosomes constituent le temple. Chaque individu est un temple, car ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Seigneur ?

La consommation du mariage, lorsque les deux ne font qu'un, est la combinaison de deux temples de vingt-trois pour former un temple de quarante-six. Christ est celui qui bâtit le temple, et Il bâtit Son Église comme le temple féminin qui doit s'unir à Son temple masculin. La connexion a lieu

lorsque le temple humain est uni au Divin dans le Lieu très saint du temple de Dieu. "Vingt-trois" est un symbole du scellement des cent quarante-quatre mille, et cette œuvre commença à la fin de la prophétie des deux mille trois cents ans. Matthieu vingt-trois est la déclaration contre les Adventistes du Septième Jour laodicéens, qui sont une contrefaçon des cent quarante-quatre mille.

Les cent quarante-quatre mille sont le huitième qui est des sept, et ce sont ceux qui sont ressuscités le huitième jour, et ils sont les huit âmes dans l'arche de Noé, ils sont les huit descendants de Seth, et le sceau sur leur front était préfiguré par la circoncision, qui était pratiquée le huitième jour. Ce sont les prêtres qui sont oints pour le service le huitième jour, et la proclamation de huit malheurs contre l'adventisme au chapitre vingt-trois est une proclamation contre le faux huit.

La déclaration de malheur contre les vierges folles est précédée par le scellement du peuple de Dieu dans le dernier verset du chapitre vingt-deux. Le chapitre vingt-deux correspond au chapitre vingt-deux de la Genèse, car le premier livre de l'Ancien Testament préfigure le premier livre du Nouveau Testament. Au cœur de la ligne prophétique de Matthieu, du chapitre onze au chapitre vingt-deux, soit douze chapitres, le sixième de ces douze chapitres est le chapitre seize, où le nom de Simon Barjona a été changé en Pierre.

Et moi, je te dis aussi: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Matthieu 16:18.

Il y a 459 versets dans Matthieu, chapitres 11 à 22. Le verset central est le verset 17 du chapitre 16, mais ce verset ne peut pas être séparé des versets 18 et 19, car ils forment un seul énoncé.

Et Jésus répondit et lui dit: Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jonas; car ce n'est ni la chair ni le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis aussi: tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:17-19.

Le cœur même des chapitres onze à vingt-deux est la déclaration d'alliance fondatrice du christianisme. Dans cette déclaration, le nom de Simon est changé en Peter, ce qui, lorsque vous appliquez la position numérique que chaque lettre de la langue anglaise occupe — par exemple, « a » vaut un et « z » vaut vingt-six — vous amène à constater que « p » vaut 16, « e » vaut 5, « t » vaut 20, un autre « e » vaut 5 et « r » vaut 18. Lorsque vous multipliez  $16 \times 5 \times 20 \times 5 \times 18$ , cela donne 144 000, et la référence au changement de nom de Peter, symbole de la relation d'alliance, se trouve au chapitre 16, verset 18, et la première lettre de Peter correspond au nombre 16 et la dernière au nombre 18. Tout cela se trouve au centre de douze chapitres qui commencent par le symbole de onze et se terminent par le symbole de vingt-deux.

Cette ligne se trouve aussi dans la Genèse, chapitres onze à vingt-deux, et, dans cette ligne, il y a 305 versets, ce qui désigne le chapitre dix-sept, verset onze, comme le centre de cette ligne. Cette ligne de douze chapitres du premier livre de l'Ancien Testament identifie l'alliance avec Abraham et représente la ligne alpha qui rencontre la ligne oméga, dans les mêmes chapitres du premier livre

du Nouveau Testament. Le centre de la ligne de l'oméga dans Matthieu est le point culminant de la relation d'alliance des cent quarante-quatre mille, qui sont le signe de l'alliance qui est élevé lors de la loi du dimanche. Le verset central de la ligne de la Genèse identifie non seulement le verset central, mais aussi la deuxième, ou étape médiane, de l'alliance à trois volets avec Abraham, et, tout aussi significativement, le signe de l'alliance.

Vous circoncierez la chair de votre prépuce; et ce sera le signe de l'alliance entre moi et vous.  
Genèse 17:11.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.

Alors, tandis qu'il balayait la poussière et les ordures, les faux bijoux et la fausse monnaie, le tout s'éleva et sortit par la fenêtre comme un nuage, et le vent l'emporta. Dans le tumulte, je fermai les yeux un instant; quand je les rouvris, les ordures avaient toutes disparu. Les pierres précieuses, les diamants, les pièces d'or et d'argent, gisaient éparpillés en profusion dans toute la pièce.

Il posa alors sur la table un coffret, beaucoup plus grand et plus beau que le précédent, et ramassa les bijoux, les diamants, les pièces de monnaie, par poignées, et les jeta dans le coffret, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul, bien que certains des diamants ne fussent pas plus gros que la pointe d'une épingle.

Il me demanda alors de 'venir voir'.

"Je regardai dans le coffret, mais mes yeux furent éblouis par le spectacle. Ils resplendissaient d'une gloire dix fois plus grande qu'auparavant. Je pensai qu'ils avaient été récurés dans le sable par les pieds de ces méchants qui les avaient dispersés et foulés dans la poussière. Ils étaient rangés dans un bel ordre dans le coffret, chacun à sa place, sans qu'on pût voir le moindre effort de l'homme qui les y avait jetés. Je poussai un cri de pure joie, et ce cri me réveilla." Premiers écrits, 83.

"Vous repoussez trop loin la venue du Seigneur. J'ai vu que la pluie de l'arrière-saison survenait [aussi soudainement que] le cri de minuit, et avec une puissance dix fois plus grande." Spalding and Magan, 5.

Et, dans toutes les questions de sagesse et d'intelligence sur lesquelles le roi les interrogea, il les trouva dix fois meilleurs que tous les magiciens et les astrologues qui se trouvaient dans tout son royaume. Daniel 1:20.